

nos âmes, selon ces mots de Jésus : " Si quelqu'un m'aime et garde ma parole, nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure." Rien de plus certain ni de plus réel que cette habitation surnaturelle de Dieu dans les justes. Il s'agit donc, entre lui et sa créature, d'une relation vivante, intime, immédiate, continuelle, d'un commerce de jour et de nuit, d'un rapport tel enfin, que l'Écriture compare cette vie à celle de deux époux. Certes, nos défauts déplaisent à notre hôte intérieur ; nos imperfections " contristent " comme le dit saint Paul, ce Dieu, dont son inconcevable amour a fait notre conjoint, et enfin, sans exception, tous nos péchés l'offensent. Je vous parlais de longanimité et de patience ; il faut que, comme l'Apôtre l'atteste, il y ait en Dieu des trésors. Dites si vous avez trouvé, si vous imaginez une créature dans les conditions où nous craignons Dieu de faire vie commune avec nous ? Dieu les supporte pourtant ; jamais il ne se retire, jamais il ne rompt de lui-même le lien qu'il a formé. Il persiste, il attend, il opère, rendant le bien pour le mal, et aimant souvent d'autant plus qu'il se sent moins aimé. Il est là pardonnant, d'intention et de désir, même ce dont on ne songe pas à lui demander pardon ; uniquement soucieux de se faire aimer davantage ; et, s'il n'y parvient pas malgré tout ce qu'il fait et donne, il s'applique du moins à nous procurer ce seul bien dont notre ferme